

les faits en lumière et pour rendre justice à tous les intéressés. Les membres nommés récemment au Sénat ne sont pas en mesure d'apprécier le sénateur Tanner à sa juste valeur. Il y a quatre ou cinq ans, il perdit l'ouïe. Bien qu'il se soit servi de divers appareils auditifs, il semble n'en avoir jamais trouvé un seul qui fût satisfaisant. En conséquence, la vie fut moins agréable que s'il en eut été autrement. Il brillait dans la conversation et il avait le sens de l'humour très affiné, ce qui en faisait un agréable compagnon.

Comme nous l'a dit l'honorable leader de la Chambre, le sénateur Tanner avait contracté mariage en 1886. Il eut la bonne fortune de jouir pendant soixante ans de la compagnie et de la sollicitude d'une excellente épouse. Ceux de nous qui ont visité le ménage Tanner et qui ont vu la femme du sénateur Tanner vaquer au soin de la maison savent avec quelle amabilité et quelle perfection elle s'occupait de tous les besoins de son mari. Je puis donner à Mme Tanner et à son fils l'assurance des sincères condoléances de tous les membres de la Chambre.

J'aimerais maintenant dire un mot du sénateur Marshall. Comme il l'a lui-même dit à la Chambre à maintes reprises, il était né dans Bruce. Ce comté fut colonisé il y a environ quatre-vingt-quinze ans et le nom qu'il portait explique sans doute pourquoi tant de gens de la Haute Ecosse s'y sont établis. Parmi les colons, on notait le père du sénateur, qui s'établit dans le canton d'Elderslie, où le sénateur Marshall naquit et passa sa jeunesse. Pour ma part, j'ai été élevé dans le canton voisin de Greenock, où j'ai passé mes premières années et où mon domicile se trouve actuellement.

J'ai eu le privilège de connaître le sénateur Marshall pendant plusieurs années. Je l'ai vu pour la première fois participer à la vie publique lorsque, à l'âge d'environ dix-huit ans, il parla dans une réunion politique en faveur d'un candidat indépendant, dans la vieille circonscription provinciale de Bruce-Centre. Bien que je ne fusse pas de son avis, je fus fort impressionné par ses qualités d'orateur. Plus tard, il se lança dans le journalisme. Je pourrais vous dire encore qu'il s'établit en Alberta, où il devint ministre du cabinet provincial et qu'il revint en Ontario, où il occupa aussi le poste de ministre dans le cabinet. Mais on a déjà mentionné la chose.

Comme les honorables membres le savent, le sénateur Marshall s'intéressa vivement au bétail "Shorthorn" durant la majeure partie de sa vie. Grâce à ses écrits, il devint une autorité touchant cette race de bétail à laquelle, je crois, il s'était d'abord intéressé

dans le comté de Bruce, au temps où il n'était que jeune garçon. A cette époque, un riche industriel du bois, M. Cargill, qui représentait Bruce-Est à la Chambre des communes, dépensa une forte somme d'argent pour établir sur sa vaste ferme un troupeau de "Shorthorn" qui, de l'avis de tous, était le meilleur au Canada. Après sa mort, son fils ne manifesta pas le même intérêt à l'égard du troupeau, de sorte que celui-ci fut vendu. On peut dire toutefois que de ces animaux sont nés plusieurs des troupeaux les mieux connus au Canada aujourd'hui. Le sénateur Marshall m'a dit qu'il avait vu les bestiaux de M. Cargill sur la ferme et à diverses expositions, et qu'il avait conçu le projet de devenir un commerçant en bétail de cette race. Nous savons tous avec quel succès il réalisa ce projet.

Un jour, vers la fin du mois de septembre dernier, j'ai vu le sénateur Marshall se lever de son siège, avant l'appel de l'ordre du jour, et je me demandais ce qu'il allait dire. J'ai été agréablement surpris quand il a fait allusion à un anniversaire que nous célébrions alors dans ma famille et quand il nous adressa des éloges à titre de résidents de Bruce. Je ne me rappelle plus après cela avoir vu le sénateur Marshall à la Chambre et, en effet, en consultant le compte rendu, ce matin, je constate qu'il n'y est pas revenu. Ce que mon ami avait dit alors avait été sa dernière déclaration au Sénat et cette constatation me fait regretter davantage son départ.

Le sénateur Marshall, tout comme le sénateur Tanner, avait eu une vie conjugale heureuse. Au cours des voyages qu'il fit quand il était jeune il passa quelque temps dans l'île du Prince-Edouard où il fit la rencontre de la jeune fille qui devait devenir plus tard Madame Marshall. Pendant toute sa vie de femme mariée, celle-ci n'a eu pour souci que le bien-être de son mari et de ses enfants. Nul doute que tous les membres du Sénat se joignent à moi pour offrir à madame Marshall et à ses trois fils nos plus profondes condoléances.

L'honorable W. RUPERT DAVIES: Honorables sénateurs, j'ai connu le sénateur Marshall quand il s'occupait d'un journal hebdomadaire en Ontario, il y a plus de quarante ans, avant de se rendre à Edmonton prendre la direction du *Bulletin* pour le compte de l'honorable Frank Oliver. C'était alors en 1905. C'est après son retour de l'Ouest que j'ai pu le connaître plus intimement et jouir de sa chaude amitié. Je tiens donc, aujourd'hui, à rendre hommage à sa mémoire.

Feu le sénateur Marshall descendait d'une famille de pionniers écossais. Son père avait émigré d'Ecosse étant tout jeune et, pendant